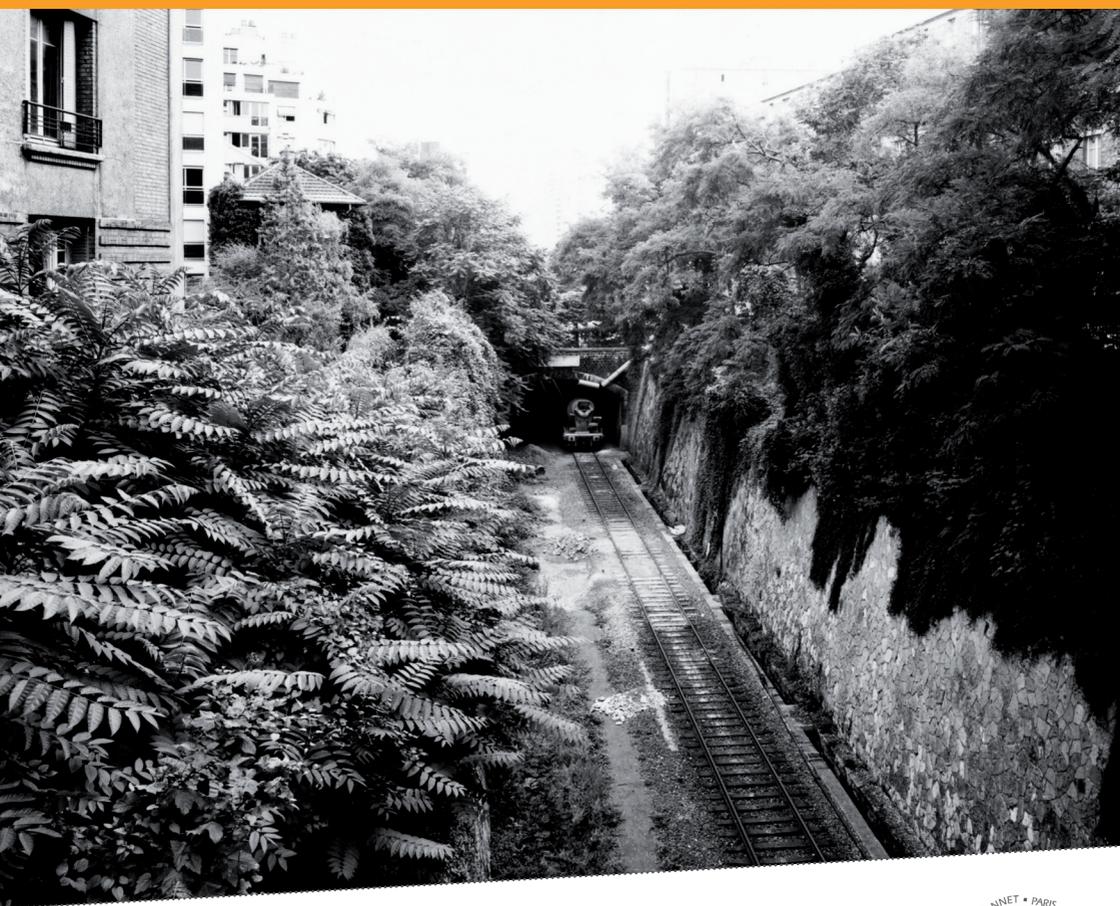


LIVRET **LE 14 EN PAUSE** AUTOUR DE MONTSOURIS D'EXPOSITION

SUR LES PAS DE LOUISE HERVIEU

Une découverte du volet historique de l'exposition



FIAP JEAN MONNET / CULTURES

30 rue Cabanis • 75014 PARIS • Tél. : 01 43 13 17 06 • www.fiap-cultures.fr

Retrouvez le FIAP sur Facebook et Twitter !





© Ulja Wolfender-Josephsson - Fonds de l'ADRA - Cité Annibal vers 1960

*Prenez une pause,
Souvenez-vous de votre quartier hier,
Contemplez-le aujourd'hui,
Imaginez-le demain...*

En couverture:

La Petite Ceinture vue de la rue Gazan, Fonds de l'Adra, 1970.

Mise en service en 1867 pour le transport des voyageurs et des marchandises, elle fait aujourd'hui l'objet d'une concertation lancée par la Mairie de Paris, visant à déterminer son utilisation future.

LE 14 EN PAUSE, AUTOUR DE MONTSOURIS

A l'initiative du Conseil de Quartier Montsouris-Dareau, avec le soutien du FIAP Jean Monnet, l'exposition «Le 14 en pause, autour de Montsouris» est un parcours qui engage une réflexion sur la manière dont nous vivons ensemble sur un territoire.

Elle propose une traversée du secteur « Montsouris-Dareau », dans le 14^e arrondissement, au fil des époques et à travers différents regards.

Brassai, Agnès Varda, Jérôme Plon, Ulla Wolfender et d'autres riverains amateurs et passionnés participent à ce dialogue à travers leurs photographies et leurs témoignages.

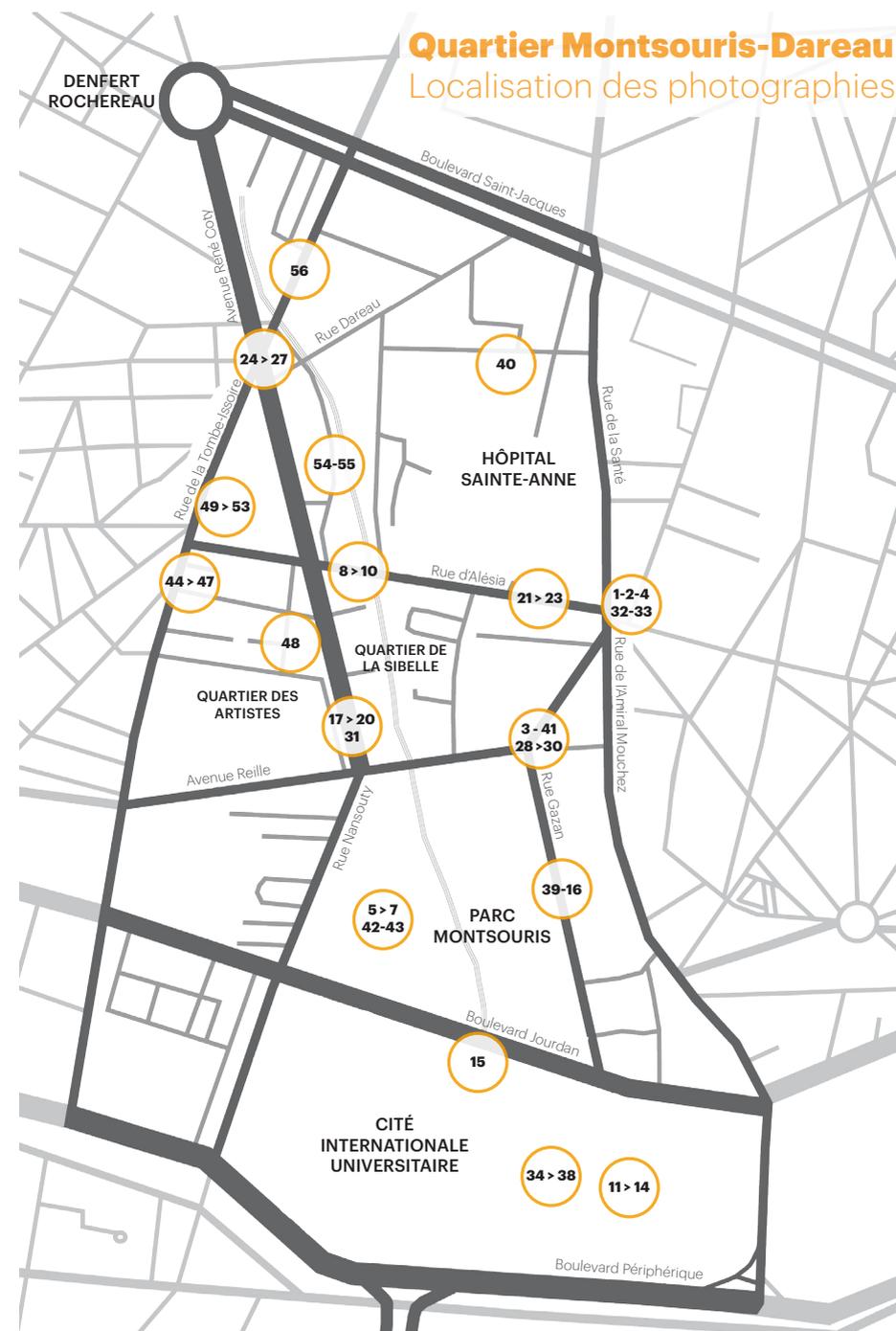
Cette exposition d'intérêt collectif vise à fournir une meilleure connaissance du quartier ainsi qu'à favoriser l'émergence de nouvelles initiatives et à renforcer la cohésion entre ses habitants. Elle propose de comprendre d'où l'on vient, pour mieux vivre dans son environnement et s'autoriser à rêver son quartier, demain. Le dialogue installé entre les trois volets de l'exposition, projette le visiteur, dans une perspective chronologique (hier, aujourd'hui et demain), mais également sensorielle (comment je me sens dans mon quartier).

Que vous habitiez le coin, ou que vous soyez de passage, vous y trouverez la liberté d'imaginer un quartier idéal, dans lequel vous souhaiteriez vivre.

Exposition au FIAP Jean Monnet

Du 23 octobre au 15 décembre 2013

Nous tenons à remercier l'ADRA qui a généreusement mis son fonds de photographies à disposition du Conseil de Quartier et tout particulièrement Edith Krausse, Dominique et Patrick Fravallo, Michel Wolfender pour leur accueil et leur disponibilité.





Née à Aleçon en 1878, Louise Hervieu est une artiste complète. Peintre, lithographe et écrivaine, elle atteint une grande notoriété suite à son illustration des *Fleurs du mal* de Baudelaire. Elle passe une grande partie de son enfance ainsi que les dernières années de sa vie autour du parc Montsouris.

Dans son ouvrage *Montsouris**, édité en 1928 par Emile-Paul Frères, elle décrit son enfance et souligne son attachement à ce quartier.

Nous proposons aux visiteurs de parcourir le premier volet de l'exposition sur les pas de Louise Hervieu, une petite fille au regard vif et aiguë.

* Hervieu Louise, *Montsouris*, Emile-Paul Frères, collection Portrait de la France, 1928.

Les expressions en italique utilisées dans le récit 'Sur les pas de Louise Hervieu' sont extraites de l'ouvrage ci-dessus.

SUR LES PAS DE LOUISE HERVIEU

Nous sommes aux alentours de 1890. Mon enfance se déroulait face au parc Montsouris avec mes parents et ma sœur Mathilde, *dans ce quartier, en quelques-uns de ses aspects pis que pauvre, misérable et inquiétant... Au point où se scinde le cours de l'avenue Reille, notre maison qui regardait le parc, voyait aussi s'enfoncer un escalier aux degrés de pierre. La rue Lemaignan était au bas de la descente avec une grande fabrique, d'abord filature, puis imprimerie du 'Petit Echo de la Mode', qui m'habitua aux paysages d'usine et de cheminées* 1 2 3 4

De mon second étage, si petite que je sentais contre mon front le fer du balcon, tandis que les acacias de l'avenue m'adressaient leurs parfums sucrés, je surveillais le parc qui s'épanouissait devant moi. Je voyais le lac où s'ébattaient dans une belle confusion canards et cygnes. Les gardes avaient encore le soin des carpes et autres poissons du lac, des cygnes, des canards, dont l'avenue est sur l'eau. C'étaient les cygnes les plus difficiles à contenter. Leurs batailles navales défrayaient la chronique 5. Nous pouvions aussi apercevoir le kiosque à musique, *de belles dimensions, garni d'une épaisse vigne rouge qui corrigeait la sécheresse de son architecture* 6.

Le Moque-Souris

A la fin du 18^e siècle, il y avait encore une trentaine de moulins sur le futur territoire du 14^e arrondissement: le moulin de la Tombe-Issoire, le moulin des Carrières, le moulin Ficherolles, le Moulin Noir...

Le nom du Moque-Souris, déformé aujourd'hui en Montsouris, était le nom du moulin à l'angle des rues Tombe-Issoire et Sarrette.

Oui, je sais, d'autres avaient le Panthéon et ses grands hommes! ... mais nous avons le parc Montsouris... il y avait de tout dans ce parc, jusqu'au palais du Bey, le Bardo, qu'un voyageur avait rapporté de Tunis dans ses bagages et qui, avant de nous échoir, fut le clou de l'exposition de 1867 7. Conçu par l'architecte Otapon, il servit d'observatoire météorologique puis, laissé à l'abandon, il disparut dans un malheureux incendie en 1991.



Fonds de l'ADRA, Carrefour Tombe-Issoire/Alésia, 1906

Mathilde et moi étions pensionnaires au couvent de St Joseph de Cluny, qui constituait avec sa petite basilique un massif voisin de celui de l'Observatoire. En nous rendant chez nos religieuses, que nous appelions « nos mères », nous longions et nous grignotions, tout en tricotant de nos gambettes, les gigantesques murailles de l'Hospice Sainte Anne, bâti en 1863 **8**. Il nous arrivait aussi d'apercevoir la famille de bouchers **9** ou le rempailleur de chaises et son encombrant fardeau traversant le carrefour **10**.

Nous rejoignons parfois les portes de Paris, ménagées dans les fortifications et les douves, qui menaient au Grand-Montrouge, à Gentilly et laissaient voir un paysage de misère, de boue et de poussière avec de petits jardins languissants et des cabanes dont on ne savait pas si elles étaient pour les bêtes ou pour les gens. **11 12** Les fortifications laisseraient plus tard place à des terrains progressivement occupés par des constructions sauvages et misérables que l'on nommait « la zone ». **13**

Les chiffonniers s'installaient aussi bien aux sorties de Paris et sur la proche banlieue que dans la ville. Parallèlement, s'étirait la rue de la Santé, quartier des chiffonniers. Ils y reviennent gîter après leurs recherches de la nuit sans avoir trouvé la fortune.

La Maison Koppe

La Maison Maternelle Koppe, ouvre ses portes Avenue de Montsouris en 1907. Elle offre la soupe populaire aux pauvres du quartier et pendant la guerre, reçoit les habitants affamés. Aujourd'hui c'est une crèche qui accueille les enfants du quartier. **31**

Mais l'espoir subsistait : à la lueur tremblante, comme une âme en peine, de leur petite lanterne, un jour qu'il ferait nuit! le chiffonnier verrait luire, étoile déchue dans la poubelle, un trésor parmi les ordures. La fortune, comme les roses ne craint pas le fumier. **14**

Nous apercevions la gare de Sceaux qui côtoyait le parc et transportait les parisiens en chemin de fer vers la banlieue sud. **15 16**

Le parc limitait les fortifs et deux rues embryonnaires, celle de Gazan et celle de Nansouty, et cette avenue Reille d'où je surveillais le parc. Descendant la rue Nansouty nous apercevions la rue du parc Montsouris où déjà des artistes qui aiment l'inviolé s'y établirent comme des robinsons. **17 18 19**

C'est là, en bas de l'avenue Montsouris **20** que nous déposait le seul omnibus du quartier qui entamait son itinéraire dans les maisons pâles et ténébreuses de la Glacière. **21** La promenade était pour moi et ma famille un grand voyage d'excursion. Pétant, piaffant, pétaradant sur les pavés contrariants, parmi les gamins béants et bavardant, et l'excitation des cabots, l'équipage se mettait en route.

La rue d'Alésia, percée en 1877 **22 23** à l'emplacement d'une ancienne voie de la commune de Montrouge, coupait la rue de la Tombe-Issoire gorgée de commerces et de vie. **24 25 26 27**



Cité Universitaire - Louis Silvestre - Fonds de la ClUP/DR, vers 1930



© CIUP/ DR - Cité universitaire, juillet 1924

Pendant la sinistre période de la guerre, de nombreux soldats vinrent trouver refuge chez les sœurs du quartier 28 29 30 . La Maison Maternelle Koppe ouvrit ses portes aux enfants pauvres dont les parents en détresse ne pouvaient plus s'occuper et offrait un repas aux habitants affamés 31 .

A cinquante ans, *je retourne aux lieux de ma tendre jeunesse*. Le magasin de nouveautés a laissé place à un nouveau magasin, Au Paquebot Normandie. Les fortifications sont rasées, à leur place une neuve et gracieuse Cité Universitaire grandit chaque jour ainsi que les premiers jeunes gens qu'elle abrite. 34 35 36 37 38

Après le décès de Louise Hervieu en 1954, le quartier continue de se transformer. 39 Il mêle aujourd'hui modernité et charme du quartier d'antan.

Au Paquebot Normandie

Seul grand magasin de jouets du quartier Montsouris, le Paquebot Normandie attirait les passionnés de tout Paris. Ses maquettes et ses trains avaient remplacé avec succès le magasin de nouveautés situé rue de Tolbiac 32-33.

PARMI LES LIEUX ENIGMATIQUES



FIAP Jean Monnet, 1963

Le FIAP

L'association FIAP est créée en 1962 par Paul Delouvrier. Sa vocation: participer à la construction d'une Europe ouverte sur le monde, lutter contre le racisme et favoriser les échanges culturels entre jeunes du monde entier. Le FIAP Jean Monnet est aujourd'hui un Centre International de séjour situé en plein cœur de Paris dans le 14^e arrondissement. Il poursuit sa vocation à travers l'hébergement des jeunes, la location de salles et l'organisation de nombreuses activités culturelles. 40

Sibelle, Cybèle, Cibelle, Cybelle...

Au 18^e siècle on trouve trace de la «Fosse de la Sibelle». Au 19^e siècle l'orthographe évolue: Sibelle devient Cybèle (référence à Cybèle déesse de la terre et des mines) puis Cibelle, puis Cybelle. Thury, Inspecteur des Carrières, fait graver l'inscription «Front de masse de la Cybelle» sur un pilier maçonné de la carrière. 41

PARMI LES ARTISTES QUI SUBLIMENT LE QUARTIER

Varda et Cléo de 5 à 7

Cléo de 5 à 7 est un film français réalisé par Agnès Varda et sorti en 1962. La réalisatrice, photographe et plasticienne française, raconte l'histoire de Cléo, une jeune et belle chanteuse plutôt frivole, craignant d'être atteinte d'un cancer. Il est 17 heures et elle doit récupérer les résultats de ses examens médicaux dans deux heures. Pour tromper sa peur, elle cherche un soutien dans son entourage. Elle va se heurter à l'incrédulité voire l'indifférence et mesurer la vacuité de son existence. L'action se déroule en grande partie dans le 14^e arrondissement, un quartier cher à la réalisatrice, qu'elle habite depuis de nombreuses années. **42 43**



Agnès Varda et Corinne Marchand au parc Montsouris, 1961

Liliane de Kermadec © 1994 Agnès Varda et enfants



Ulla Wolfender Josephsson

Quelques mots sur...Ulla Wolfender

Née à Stockholm en 1923, Ulla Josephsson y fréquente l'École professionnelle de tissage ainsi que l'école des arts décoratifs et poursuit ses études à Paris. Elle pratique ses deux choix essentiels: le tissage et la photographie avec le même talent et le même enthousiasme. Ses œuvres seront exposées dans une vingtaine de lieux en France et à l'étranger. Citons ici quelques projets spécifiques auxquels elle se consacre, durant sa carrière. En 1966 à la demande de Georges Wilson, elle crée les costumes d'une adaptation du « Roi Lear » de Shakespeare, représentée au TNP. A partir de 1968, elle s'engage auprès d'Henri Langlois, l'un des fondateurs de la Cinémathèque Française, pour réaliser une série de reportages photographiques. Au côté de son époux, le peintre et graveur Michel Wolfender, elle s'installe dans le 14^e arrondissement, dans les années soixante. C'est dans ce quartier « des Artistes » qu'elle aura à cœur de réaliser une série d'images vivantes et poétiques, jusqu'à son décès en 2011. **44 45 46**

PARMI LES INCONTOURNABLES

Cité Annibal 44 45 46 47

Cette impasse de 1877 rebaptisée en hommage à Annibal, le général carthaginois, est la plus étroite du quartier. Abritant ateliers et puits, elle conserve encore tout le charme d'antan du 14^e arrondissement.

Rue Gauguet 48 et Villa Seurat

La rue Gauguet abritait au n°7 l'atelier de Nicolas de Staël, de 1947 à la fin de sa vie.

A proximité, la Villa Seurat, où ont vécu les frères Lurçat, Henri Miller, la sculptrice Chana Orloff...



© Ulla Wolfender-Josephsson - Fonds de l'ADRA - Cité Annibal vers 1960

PARMI LES HABITANTS ENGAGÉS

L'ADRA

Créée en 1989, l'Association de Défense de la Rue des Artistes et des Rues Avoisnantes se donne pour objectif de sauvegarder l'originalité et le charme du quartier des Artistes, tout en l'accompagnant dans son évolution. Elle vise à favoriser une meilleure insertion des nouvelles constructions ainsi qu'à préserver les lieux remarquables du quartier. L'amélioration du cadre de vie et de l'environnement des habitants reste un des objectifs principaux de l'association.

Le Collectif Ferme Montsouris 56

Bâtie au milieu des champs, au-dessus de la carrière de Port-Mahon, la ferme de Ficherolles, rebaptisée ferme Le Héron approvisionne en lait les habitants du quartier jusqu'à la fin des années 40. Rachetée en 1925 par l'Abbé Keller, elle est aujourd'hui confrontée à une forte pression immobilière qui menace son existence. Le Collectif vise à sa sauvegarde depuis 2002.

PARMI LES ENSEIGNES EMBLÉMATIQUES

Droguerie Rastoit 50 51 52 53 49

La maison de l'ancienne droguerie Rastoit, rue de la Tombe Issoire, fait l'objet de nombreuses transformations et sera démolie dans les années 90. On aperçoit souvent au loin la silhouette imposante de l'agent Leclerc.

Café bar «Chez Robert» 54 55

A l'angle des rues du Saint-Gothard et d'Alésia, se regroupaient dans les années 80 plusieurs boutiques installées à même le trottoir. Ces baraques en bois étaient de petites guinguettes, de petits bars, ou restaurants, comme sortis d'un autre temps.



Fonds de l'ADRA - Angle Tombe-Issoire/Bezout, 1949

POUR VOUS VOTRE QUARTIER C'EST ...

Les photographies du 19^e siècle, ont sans doute réveillé votre mémoire et fait rejaillir des souvenirs enfouis.

Nous vous invitons à poursuivre votre visite en confrontant votre regard à celui de Jérôme Plon, photographe et enfant du quartier.

Puis rejoignez l'espace interactif, appropriez-vous votre secteur et laissez libre court à votre imagination....

Une fois reparti, vous n'oublierez sûrement plus de faire une pause et de regarder autour de vous...

INFOS +

► EXPOSITION LE 14 EN PAUSE

DU 23.10 AU 15.12.2013

OUVERT TOUS LES JOURS

DE 10H À 20H

ENTRÉE LIBRE

► EVENEMENTS

ENTRÉE LIBRE À TOUS LES

ÉVÉNEMENTS

► FIAP JEAN MONNET

30, RUE CABANIS

75014 PARIS

M° GLACIÈRE OU ST JACQUES

WWW.FIAP-CULTURES.FR

► CONTACT

01 43 13 17 06

FIAP-CULTURES@FIAP-PARIS.ORG

RETROUVEZ LE FIAP

SUR FACEBOOK ET TWITTER !

► CONSEIL DE QUARTIER

MONTSOURIS- DAREAU

[HTTP://CONSEIL14.UNBLOG.FR/](http://CONSEIL14.UNBLOG.FR/)

► CONTACT

CDQMONTSOURISDAREAU@

GMAIL.COM